

PER. 120



LES ANNALES DU MONT ST-MICHEL



103^e ANNEE - N° 6



NOVEMBRE-DECEMBRE 1977

050020000.16536

NOTRE COUVERTURE

SAINT MICHEL DANS L'ART MODERNE

« Saint Michel victorieux du Démon par son amour de Dieu »

Sculpture en acier inoxydable de Pierre BRÉGIROUX

Grand Prix de Rome

23420 Mérinchal (Creuse)



NOUS CHERCHONS LE BONHEUR

TOUSSAINT

*Seigneur notre Dieu,
nous cherchons le bonheur,
c'est notre désir le plus profond.
Délivre-nous des illusions
pour que grandissent en nos vies
les béatitudes
que ton Fils nous a laissées.
Et ton bonheur
sera le nôtre, avec tous les saints,
pour les siècles des siècles.*

AVEC TOI

JOUR DES MORTS

*Seigneur Jésus,
ta parole au bon larron,
lorsque vous étiez tous deux en croix,
nourrit notre espérance
pour ceux qui nous ont quitté :
qu'ils soient, aujourd'hui,
avec toi, dans le Paradis
et nous aussi,
à l'heure où la mort nous prendra,
conduis-nous près de toi.*



Les Annales du Mont Saint-Michel

LES FÊTES DE SAINT-MICHEL

Le 29 septembre, au jour même de sa fête, saint Michel a été honoré par un pèlerinage nombreux et fervent.

Monsieur le Doyen de Pontorson présidait la cérémonie et tenait l'orgue. Monsieur le Doyen de La Haye-Pesnel concélébrait la messe avec les six prêtres de son doyenné. Le R.P. Malenfant, curé de Sainte-Pience, assurait la prédication qui avait pour thème l'existence des anges et leur rôle dans la vie des hommes : prédication utile et pratique qui n'a fait que fortifier la confiance des pèlerins en l'archange saint Michel.

A midi, Monsieur le Doyen de Pontorson et Monsieur le Curé du Mont accueillaient la première Dame de France : Mme Giscard d'Estaing. Après une réception à la mairie, elle s'est arrêtée au sanctuaire de Saint-Michel en montant vers l'abbaye où elle devait participer à la messe. La Municipalité du Mont lui offrit ensuite un déjeuner dans la Salle des Hôtes.

Voici le texte de l'allocution de bienvenue prononcée par M. le Vicaire Général Navarre, archidiacre d'Avranches, au nom de Monseigneur l'Évêque de Coutances :

Madame,

« Chaque jour de l'année, à l'heure de midi, la messe est célébrée dans cette église abbatiale du Mont Saint-Michel.

« A la suite de la célébration du Millénaire Monastique de l'abbaye, un accord est intervenu, en 1969, entre Monsieur le Ministre des Affaires Culturelles et l'Evêque de Coutances et Avranches.

« Cet accord permettait à une communauté de moines de vivre au Mont en permanence et d'y reprendre la longue tradition de silence, de prière et d'études des bénédictins.



Madame Giscard d'Estaing à l'entrée de l'église paroissiale

« Chaque jour, à la suite de tant d'illustres pèlerins, les chrétiens se rassemblent ici dans la prière. Tantôt, ils sont nombreux comme à la Saint-Michel de Printemps, à la Saint-Michel d'Automne que nous célébrerons dimanche, ou bien encore, en plein cœur de l'été, lors du pèlerinage à travers les grèves. Tantôt, ils sont moins nombreux, quelques personnes seulement, au creux de l'hiver.

« Mais toujours ils sont fervents, conscients d'ajouter un maillon supplémentaire à la longue chaîne de prières, montées de la terre vers le ciel, par l'intermédiaire de saint Michel.

« Je m'en voudrais de ne pas évoquer la mémoire du Président Georges Pompidou. Premier Ministre, il représentait le Général de Gaulle à l'inauguration des fêtes du Millénaire, le 10 septembre 1965.

« Aujourd'hui, 29 septembre 1977, les pèlerins venus célébrer saint Michel au jour même de sa fête, les Pères et la communauté de l'abbaye, moi-même, représentant l'Evêque du diocèse, nous sommes heureux de vous accueillir, Madame, avec tous ceux qui vous accompagnent.

« Les chrétiens des différentes nations se retrouvent, unanimes, en cette église pour demander à saint Michel la paix dont le monde a besoin.

« Les chrétiens de France, tout au long de leur histoire, ont aimé se tourner vers l'Archange pour le supplier à l'intention de leur patrie. Ils le font tout particulièrement en ce haut lieu du Mont.

« La paix du monde, la prospérité de notre patrie et le bonheur de ceux qui y vivent, la pensée de ceux qui portent le poids de responsabilités, que ce soient nos intentions de prière en cette messe de la Saint-Michel 1977 ! »

Le dimanche 2 octobre, après une aimable réception à la mairie par Monsieur le Maire, ses adjoints et quelques conseillers municipaux, Monseigneur l'Evêque et Monseigneur Duval, évêque auxiliaire de Rennes, concélébraient la messe dans la basilique à l'occasion de la solennité de Saint-Michel et du centenaire du couronnement de sa statue.

En présence d'un millier de pèlerins, la chorale de Saint-André d'Avranches assurait les chants. Son concours fut particulièrement apprécié. A l'Evangile, Mgr Duval, commentant la

Parole de Jésus à Nathanaël : « *Vous verrez les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme* », rappela aux chrétiens que les anges sont les témoins de Dieu, mais qu'aujourd'hui ce sont les chrétiens qui doivent être les témoins de Dieu près de leurs frères les hommes.

A 15 h 30, l'église paroissiale accueillait les pèlerins pour le chant des Vêpres, au cours desquelles Monseigneur l'Evêque tirait les conclusions de la journée en rappelant aux chrétiens qu'ils doivent écouter la Parole de Dieu, la mettre en pratique de façon qu'elle soit annoncée aux hommes de notre temps.

Enfin, le 16 octobre, la messe de la Dédicace de Saint-Michel au Mont-Tombe fut particulièrement solennelle, grâce à la présence d'un groupe d'A.C.G.F. de La Haye-Pesnel dont les membres assurèrent les chants accompagnés par une organiste de talent. Que ce groupe soit félicité et remercié de son concours.

A l'homélie, Monsieur le Curé rappela la longue histoire du pèlerinage à saint Michel pour inviter les chrétiens à le prier avec la même confiance que les pèlerins de tous les temps.

Notons le passage au Mont des attachés militaires des puissances représentées à Paris ; le passage aussi des Saint-Cyriens, le 6 novembre ; la réunion des Amis du Mont Saint-Michel en septembre et les Heures Poétiques du Mont Saint-Michel.

Homélie de Monseigneur DUVAL

évêque auxiliaire de Rennes

prononcée le dimanche 2 octobre

« En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme » (Jo 1/51).

Telle est la promesse de Jésus à Nathanaël, après sa première rencontre. Le disciple vient de découvrir en Jésus un homme extraordinaire, en qui se manifeste, à l'évidence, quelque chose de la puissance de Dieu. Il vient de rencontrer un homme

qui peut lire dans le cœur de ses semblables ! Mais qui peut connaître le cœur de l'homme, sinon Dieu ?

Une telle rencontre est, pour ce bon Juif, un choc qui bouscule sa vie. Alors, pour confirmer son adhésion, Jésus lui fait cette promesse : non pas celle d'être témoin de semblables merveilles, il lui fait espérer bien davantage, puisqu'il lui promet de voir le ciel ouvert, de voir Dieu, ou plutôt de voir les témoins de la proximité de Dieu que sont les anges Michel, Gabriel et Raphaël.

Pour les croyants que nous sommes, voir Dieu est toujours une espérance, parfois aussi un rêve. Voir Dieu est une espérance puisqu'un jour, nous le savons, nous verrons Dieu face à face, nous verrons, comme dit sainte Thérèse, des beautés que l'œil de l'homme n'a jamais vues, nous entendrons des harmonies que l'oreille n'a jamais entendues, nous jouirons de joies que le cœur n'a jamais goûtées. Vouloir voir Dieu, c'est parfois aussi un rêve. Nous voudrions passer par-dessus les difficultés présentes de la foi. Nous vivons dans un monde où croire en Dieu apparaît à beaucoup comme une originalité gratuite ou comme un luxe dans une vie qui peut se dérouler sans la foi. Je ne veux pas dire que les hommes de notre temps vivent bien sans connaître Dieu, mais que le cœur des uns et des autres ne porte pas la marque de l'absence de Dieu. Mais simplement, reconnaissons que les passionnés de Dieu ne sont pas une masse à côté de ceux qui vivent comme si Dieu, en fin de compte, est sans grande importance pour eux. Alors, dans le risque qu'est toujours un acte de foi, nous soupçons parfois : si Dieu pouvait se montrer, si Dieu pouvait montrer son visage, si au moins il pouvait nous donner par ses anges quelques signes évidents de sa présence, nous serions plus fermes dans nos convictions, plus convaincus aussi dans notre témoignage. Face à la difficulté croissante que nous rencontrons pour ouvrir le cœur des jeunes à l'accueil de Dieu, je me demande parfois par quels signes nous pourrions confirmer notre catéchèse et notre témoignage toujours imparfait ?

Mais la promesse de Jésus aux disciples s'adresse aussi à nous tous : « *Vous verrez les cieux ouverts avec les anges de Dieu qui montent et descendent au-dessus du Fils de l'homme* ».

Oui, à nous aussi, Jésus promet de donner des signes de la proximité de Dieu.

Comment Nathanaël et ses compagnons ont-ils vu les cieux ouverts et Dieu se faire proche ? Dans l'impatience de voir la réalisation de cette promesse, Philippe, compagnon de Nathanaël, dit un jour à Jésus : « *Mais montre-nous donc le Père !* ». Et vous connaissez la réponse : « *Philippe, qui me voit, voit aussi le Père* ». Jésus, le Fils de l'homme, est lui-même Dieu vivant parmi les hommes, et après la Résurrection les Evangiles nous disent qu'à plusieurs reprises les disciples virent les anges de Dieu manifester la gloire du Christ ressuscité, que ce soit auprès du tombeau ou au moment de l'Ascension. Alors ils comprirent vraiment qu'en Jésus-Christ Dieu avait montré son visage, et avec saint Jean ils pouvaient dire : « *Nul n'a jamais vu Dieu, mais le Fils unique qui est dans le sein du Père, nous l'avons contemplé et ce que nous avons vu nous vous l'annonçons* ». Heureux ceux qui peuvent dire : nous avons touché le Fils de Dieu. Péguy, qui vivait vingt siècles après eux, écrivait : « *Quels signes avons-nous de cette proximité de Dieu ?* ». Jésus, le Fils de l'homme sur qui les anges de Dieu se manifestent, celui qui ouvre le ciel pour nous montrer le Père, ce Jésus est toujours avec nous : par son Eglise, il continue à nous parler du Père, à nous faire partager la vie de son Père et nous mettre membre de son Eglise. Nous sommes bien les membres du Corps du Christ ressuscité. En nous, par nous, maintenant le ciel s'ouvre sur la terre.

Alors, à nous qui demandons des signes, le Seigneur peut nous répondre : « *Allez, soyez vous-mêmes les signes de la présence de Dieu, Je suis avec vous, les anges vous accompagnent !* ».

Bien sûr, nos yeux de chair ne voient pas et pourtant notre cœur nous dit : c'est vrai ! D'ailleurs, ne nous arrive-t-il pas quelquefois de rencontrer un homme, une femme si pénétrés de la présence de Dieu que notre foi s'en trouve toute illuminée comme par une présence du ciel sur la terre ?

Le Père de Lubac écrivait un jour : « *A travers les plus épaisses murailles des plus sombres cachots, l'étroite fente d'une meurtrière suffit pour attester le soleil* ».

« *Ainsi, dans ce monde maintenant opaque et lourd, la rencontre furtive d'un saint nous suffit pour attester Dieu.* » En relevant cette phrase, je me disais : Dieu ne se manifeste peut-être pas tant par des signes que par des témoins. Dans ce monde opaque et lourd, là où vit un saint, les cieux s'entrouvent pour laisser apparaître la gloire de Dieu. Ce saint, je devrais l'être, mais vous tous aussi, mes frères, vous devez être des saints.

Par nous, la proximité de Dieu peut devenir effective. En nous rencontrant les uns et les autres, nous devrions pouvoir découvrir des signes de la présence de Dieu, de la puissance de Dieu.

Ah ! puissions-nous entendre l'invitation permanente que l'ange Gabriel nous fait, comme à Marie, de permettre à Dieu de se manifester parmi les hommes.

Soyons assez conscients pour reconnaître que, par saint Michel et tous les anges, Dieu nous facilite la tâche en nous délivrant de l'étreinte opaque du mal qui nous sépare et nous divise.

PRIÈRES

A SAINT MICHEL ARCHANGE

*Saint Michel, Archange, défendez-nous dans le combat !
Soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon.
Que Dieu exerce sur lui son empire, nous le demandons en
suppliant ! Et vous, Prince de la milice du ciel, armé de la force
de Dieu, repoussez en enfer Satan et les autres esprits mauvais
qui rôdent dans le monde pour perdre les âmes. Amen.*

LÉON XIII, Pape.

Les anges existent

« Je vais envoyer un ange devant toi pour te garder en chemin et te faire entrer dans le lieu que j'ai préparé. Prends-garde à lui et entends sa voix, ne le contrarie pas, il ne supporterait pas votre révolte, car mon nom est en lui. Si tu entends sa voix et fais tout ce que je dis je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires ».

Exode 23, 20-23

LES ANGES GARDIENS (1)

Répetons-le avec le philosophe chrétien : « Nier les anges, c'est déchirer une page sur deux dans la Bible ».

Une des plus belles révélations de « l'ange gardien » se trouve consignée dans le Livre de Tobie.

« Quand les noces furent terminées, Tobie appela son fils Tobias et lui dit : « Mon enfant, veille à payer le salaire de ton compagnon de route, en y ajoutant quelque chose. » Il lui dit : « Père, combien vais-je lui donner ? Même en lui donnant la moitié de mes biens qu'il a rapporté avec moi, je ne suis pas lésé. Il me ramène sain et sauf, il a guéri ma femme, il a rapporté l'argent avec moi, il t'a guéri : combien lui donner après tout cela ? » Tobie lui dit : « Mon enfant, il est juste qu'il prenne la moitié de tout ce qu'il a rapporté ». Tobias l'appela et lui dit : « Prends pour salaire la moitié de tout ce que tu as rapporté et va en paix ! ».

Alors Raphaël les prit tous les deux à part et leur dit : « Bénissez Dieu et célébrez-le devant tous les vivants pour ce qu'il a fait pour vous ! ».

Le Livre de Tobie 12, 1-6

Ce passage du Livre de Tobie illustre bien les versets 10-13 du psaume 90 :

(1) Premier article : « Les anges dans l'Ancien Testament », dans le numéro de mai-juin 1977 ; second article : « Les anges dans le Nouveau Testament », dans le numéro de juillet-août 1977 des *Annales du Mont Saint-Michel*.

« il ne t'arrivera pas de malheur, aucun coup menacera ta tente, car il chargera ses anges de te garder en tous tes chemins. Ils te porteront dans leurs bras pour que ton pied ne heurte pas de pierre ; tu marcheras sur le lion et la vipère, tu piétineras le tigre et le dragon ».

L'existence des anges ne fait pas problème dans la Bible, ils sont présents en toutes circonstances, ce qui nous échappe c'est leur nature spirituelle !

Nous voudrions dégager de la Bible l'importance des relations que les anges entretiennent avec les hommes afin de fonder solidement la doctrine traditionnelle de l'Eglise sur nos anges gardiens.

Oui ou non la mentalité populaire chrétienne a-t-elle raison ?

Oui ou non est-il raisonnable de croire à son ange gardien ?

En cas de réponse positive notre mentalité moderne pêche par défaut.

Que nous disent l'Ancien et le Nouveau Testament ?

1. Ancien Testament et les anges gardiens

Nous voudrions par quelques citations seulement faire ressortir la présence ainsi que la multiplicité des activités et des moyens que déploient les anges pour secourir les hommes justifiant par là leur titre de « messenger » et « d'ange gardien ».

1. - PRÉSENCE AGISSANTE DES ANGES

Il faudrait retranscrire tout le *Livre de Tobie*. Commencant par l'épreuve de Tobie qui devient aveugle et se poursuivant par les malheurs de Sara, le Livre de Tobie exprime leur admirable prière et la réponse à leur supplication :

« Dans l'instant même, la prière à tous deux fut exaucée en présence de la gloire de Dieu et Raphaël fut envoyé pour les guérir tous deux ».

Le récit se poursuit par l'envoi de Tobias le fils de Tobie pour aller récupérer l'argent jadis déposé par le père chez Gabaël.

Mais Tobias ne connaît pas le chemin et il lui faut un compagnon de voyage :

« Tobias sortit à la recherche de quelqu'un qui pourrait l'accompagner, il trouva l'ange Raphaël debout devant lui mais il ne se douta pas que c'était un ange de Dieu ».

L'ange Raphaël aidera Tobias dans toutes ses entreprises : la réussite de son mariage — la récupération de l'argent avancé par son père et enfin la guérison de la cécité de son père, grâce à la prise du fiel, du cœur et du foie prélevés sur un poisson.

2. - LES ANGES ASSURENT LA SUBSISTANCE DES HOMMES

La *Genèse* nous raconte comment Abraham, sur la demande de Sara, sa femme, et avec l'accord de Dieu, chassa au désert Hagar l'Egyptienne ainsi que le fils qu'elle lui avait donné. Lorsque leur provision d'eau s'étant épuisée Hagar abandonna son enfant sous un arbre, elle se mit à l'écart sous un arbre pour ne pas voir mourir son fils et pleura :

« Dieu entendit la voix du garçon et, du ciel, l'ange de Dieu appela Hagar. Il lui dit : « Qu'as-tu Hagar ? Ne crains pas, car Dieu a entendu la voix du garçon, là où il est... Dieu lui ouvrit les yeux et elle aperçut un puits avec de l'eau. Elle alla remplir l'outre et elle fit boire le garçon ».

Dans le *Premier Livre des Rois*, au chapitre 19, nous voyons Elie fuir la colère de Jezabel après le massacre des prêtres de Baal :

« Elie se leva et partit pour sauver sa vie... Il demanda la mort... Puis il se coucha et s'endormit sous un genêt isolé. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi et mange ! Il regarda : à son chevet il y avait une galette cuite sur des pierres chauffées, et une cruche d'eau ».

Dans le *Livre de Daniel*, on peut lire également ce récit étonnant :

« Le prophète Habacuc se trouvait en Judée. Il avait fait cuire une bouillie et émietté des pains dans un vase, et il partait dans la campagne pour porter cela aux moissonneurs. L'Ange du Seigneur dit à Habacuc : « Porte le repas que tu tiens à Babylone, à Daniel dans la fosse aux lions ».

3. - LES ANGES INTERMÉDIAIRES ENTRE DIEU ET L'HOMME

Dans la vie de Jacob on s'aperçoit que les anges complètent et achèvent les relations que Dieu veut avoir avec son serviteur, à travers une vie particulièrement mouvementée.

Avant de renouveler avec son peuple l'Alliance d'Abraham, par l'entremise de son serviteur Jacob, Dieu, dans une vision nocturne va conditionner Jacob en lui rendant sensible les relations qui existent entre le ciel et la terre :

« Il eut un songe : voici qu'était dressée sur terre une échelle dont le sommet touchait le ciel ; des anges de Dieu y montaient et y descendaient. Voici que le Seigneur se tenait près de lui ». *Genèse* 28, 12-13.

Alors que Jacob craint la rencontre de son frère Esau, immédiatement on voit apparaître des anges :

« Jacob allait son chemin quand des messagers de Dieu survinrent. Dès qu'il les vit, il s'écria : « C'est un camp de Dieu ». *Genèse* 32, 2-3.

Enfin sur la fin de sa vie Jacob proclame la constante protection de son ange gardien :

« Le Dieu en présence de qui ont marché mes pères Abraham et Isaac, le Dieu qui fut mon berger depuis que j'existe jusqu'à ce jour, l'ange qui m'a délivré de tout mal ». *Genèse* 48, 15-16.

4. - LES ANGES GUIDENT LES HOMMES DANS LEURS DIFFICULTÉS

Lorsque Saraï maltraita sa servante Hagar, car sa maîtresse ne comptait plus à ses yeux depuis qu'elle avait eu un enfant d'Abraham, et la chassa, cette dernière se verra conseiller par un ange :

« L'ange du Seigneur la trouva près d'une source et il dit : « Hagar, servante de Saraï, d'où viens-tu et où vas-tu ? ». Elle répondit : « Je fuis devant Saraï ma maîtresse ». L'ange du Seigneur lui dit : « Retourne vers ta maîtresse et plie-toi à ses ordres ». *Genèse* 16, 7-9.

Le drame de l'obéissance pour Abraham qui devait immoler son fils va trouver un ange pour l'arrêter à l'ultime moment :

« Abraham tendit la main pour prendre le couteau et immoler son fils. Alors l'ange du Seigneur l'appela du ciel et cria : « Abraham, Abraham ! ». Il répondit : « Me voici ». Il reprit : « N'étends pas la main sur le jeune homme. Ne lui fais rien, car maintenant je sais que tu crains Dieu, toi qui n'as pas épargné ton fils unique pour moi ». Genèse 22, 10-12.

Dans le chapitre 22 des Nombres il faudrait citer la curieuse intervention de l'ange qui barre le chemin à l'ânesse de Balaam parce que celui-ci entreprend un voyage qui déplait au Seigneur :

« Alors l'ange du Seigneur lui dit : « C'est moi qui suis venu te barrer la route car, pour moi, c'est un voyage entrepris à la légère ». Nombres 22, 32.

5. - LES ANGES INTERVIENNENT POUR PROTÉGER LES HOMMES

Dans le cas de la destruction de Sodome, Loth hésite à croire au châtement céleste alors que les anges employèrent la manière forte :

« Lorsque pointa l'aurore, les anges insistèrent auprès de Loth en disant : « Debout ! Prends ta femme et tes deux filles qui se trouvent ici, de peur que tu ne périsses par la faute de cette ville. « Comme il s'attardait, les deux hommes le tirèrent par la main ». Genèse 19, 15-16.

Lorsque, Darius, roi des Mèdes et des Perses jeta Daniel dans la fosse aux lions parce qu'il avait enfreint l'ordre royal prescrivant de n'adorer que lui seul, il fut tout étonné de le trouver vivant et celui-ci lui déclara :

« O roi ! Vis à jamais ! Mon Dieu a envoyé son ange ; il a fermé la gueule des lions et ceux-ci ne m'ont fait aucun mal, car j'avais été trouvé juste devant lui ». Daniel 6, 22-23.

6. - LES ANGES PRÉSENTENT A DIEU LA PRIÈRE DES HOMMES

Dans le discours par lequel l'ange Raphaël révèle à Tobie et à son père son identité, il leur déclare :

« A présent je vais vous apprendre toute la vérité, sans rien vous cacher... Eh bien ! lorsque tu as prié ainsi que Sara, c'est

moi qui ai présenté le mémorial de votre prière en présence de la gloire du Seigneur, et de même lorsque tu enterrais les morts. Quand tu n'as pas hésité à te lever et à laisser ton diner pour aller ensevelir le mort, c'est alors que j'ai été envoyé vers toi pour te mettre à l'épreuve. Mais dans le même temps Dieu m'a envoyé pour te guérir, ainsi que ta belle-fille Sara. Je suis Raphaël, l'un des sept anges qui se tiennent devant la gloire de Dieu et pénètrent en sa présence ». Livre de Tobie 12, 11-15.

Tous deux, nous rapporte le Livre de Tobie, furent bouleversés mais Raphaël pour ne laisser aucune ambiguïté dans leur esprit, leur donna la véritable dimension de sa personnalité et de son rôle :

« Quand j'étais avec vous, ce n'était pas par un effet de ma bienveillance que j'étais avec vous, mais par la volonté de Dieu. C'est lui que vous devez bénir tout au long des jours, c'est lui que vous devez chanter... Voici que je remonte vers celui qui m'a envoyé. Mettez par écrit tout ce qui vous est arrivé... un ange de Dieu leur était apparu ! ». Livre de Tobie 12, 16-22.

Et nous emprunterons notre conclusion, après ce survol des textes de l'Ancien Testament, au pharisien, parfait connaisseur des Textes Sacrés, Saint Paul, dans son épître aux Hébreux où parlant des anges, il déclare :

« Ne sont-ils pas tous des esprits remplissant des fonctions et envoyés en service pour le bien de ceux qui doivent recevoir en héritage le salut ? ». Hébreux 1, 14.

(A suivre)

Père DURIEUX, S.M.

Extrait du n° d'octobre 1977 de « Pour l'Unité »
avec l'aimable autorisation de cette revue.

BIBLIOGRAPHIE

« PETIT OFFICE DES ANGES », de MAX MARIN
Edit. Sintal — Dekensbraat 28 — 3000 Louvain

Huysmans et Saint-Michel

Lit-on encore Huysmans, de nos jours ? On peut en douter. Certaines de ses œuvres ont été rééditées, il y a une quinzaine d'années ; mais cette courageuse tentative ne paraît pas avoir eu un grand succès.

Quoi qu'il en soit, Joris-Karl Huysmans ne doit pas être un inconnu pour bon nombre de lecteurs des Annales du Mont Saint-Michel, et il ne leur sera peut-être pas indifférent qu'on leur rappelle ou qu'on leur apprenne la vénération particulière que semble avoir eu ce curieux écrivain pour l'Archange.

On sait que Huysmans s'est intéressé au satanisme, avant sa conversion. Mais par la suite il est demeuré discret en matière d'angéologie, restant surtout dans le domaine de l'art, comme dans sa description des anges du Couronnement de la Vierge de Fra Angelico :

« Ils sont d'une incomparable pureté, d'une candeur plus qu'humaine avec leurs robes bleues, roses, vertes, fleurettées d'or, leurs cheveux blonds ou roux, tout à la fois aériens et lourds, leurs yeux chastes et baissés, leurs chairs blanches telles des moelles d'arbres. Graves et ravis, ils jouent de l'angélique et du théorbe, de la viole d'amour et du rebec, chantent « l'éternelle gloire de la très Sainte Mère ». (La Cathédrale).

C'est dans la correspondance de Huysmans avec Madame Huc (1), dans les années 1900, que nous trouvons quelques indices de sa piété envers Saint Michel, qui n'égalait peut-être pas cependant celle de l'estimable dame.

Madame Huc, tant soit peu femme de lettres, était l'épouse d'un des frères du célèbre missionnaire du Tibet. Elle vivait, avec son mari, à Malembit, en Montsoué, non loin de Saint-Sever dans les Landes. Mais il lui arrivait de rencontrer Huysmans à Paris, et quand celui-ci se fixa à Ligugé, elle lui fit plusieurs fois parvenir, pour lui et ses amis, des colis de victuailles, spécialités de son pays. (L'épisode des graisserons, dans l'Oblat, est inspiré d'un des envois de Madame Huc).

(1) A ce sujet, voir René Martineau : « Autour de J.-K. Huysmans » Desclée de Brouver. 1946. Pages 50 à 113. Le texte des lettres qui seront citées ici figure pages 63-64 et page 71.

Ces bonnes relations n'avaient pas que l'aimable caractère profane qu'on pourrait croire. On en jugera par l'extrait d'une lettre que, de Ligugé, Huysmans adressa à Malembit, le 15 mars 1900 :

« Je vous remercie, Madame, de m'avoir inscrit près de notre « pétulant abbé, sur les listes de la confrérie du grand Signifer « si molement détroné à Paris, dans son culte, par Saint Expédit, « dans la chapelle des dames de Saint Thomas-de-Villeneuve. « C'est ce qu'on appelle en liturgie, du mot affreusement humain « la concurrence ». Les saints s'expulsent maintenant plus que « jamais, les uns les autres, des offices ; bienheureux quand ils « ont des moitiés de vêpres divisées comme des glaces panachées « à partir du capitule, en deux parts de couleurs liturgiques « différentes souvent.

« Saint Michel est tout de même grâce à son rang dans les « honneurs et préséances plus heureux. On ne l'a pas comme « Sainte Thérèse, cette année par exemple, absolument omis parce « qu'elle tombait dans des files de saints plus galonnés qu'elle » (sic).

Rappelons que Saint Michel était qualifié de « Signifer » dans le chant d'offertoire de l'ancienne messe des défunts, ce qui signifie : porte-étendard (du Seigneur).

Le « pétulant abbé » désignait probablement l'excellent abbé Mugnier que Huysmans appelait plus volontiers encore « le fol abbé ». Ils avaient l'un pour l'autre beaucoup d'estime.

Sur Huysmans membre d'une confrérie de Saint Michel, on ne peut rien dire de plus, sinon que la confrérie en question était peut-être affiliée à l'Archiconfrérie Universelle de Saint Michel, fondée en 1867 et dont le siège est au Mont.

L'expression « vêpres divisées » fait allusion à une règle liturgique, maintenant abolie, qui voulait qu'en certaines circonstances la première partie des vêpres (psaumes et antiennes) soit empruntée à l'Office du saint du jour et la seconde (capitule, hymne, etc...) à celui du saint du lendemain. La fête de Saint Michel ne subissait jamais rien de semblable.

Mais revenons vers Madame Huc qui, dans le cours de l'été 1901 devint grand-mère (elle avait soixante ans) ou marraine, ou peut-être les deux à la fois, on ne sait, d'un petit Michel. Sans doute avait-elle souhaité plutôt la venue d'une petite Lydwine,

prénom d'ailleurs cher à Huysmans, auteur d'une vie de sainte Lydwine de Schiedam (cette sainte était néerlandaise, comme la famille Huysmans).

Le 21 août 1901, Huysmans, toujours de Ligugé, lui écrivit une lettre commençant ainsi :

« Chère Madame, je me figure qu'à défaut de Lydwine le « petit Michel a été le bienvenu et je vous en félicite. Il faut « espérer qu'il vivra des jours moins noirs que les nôtres... ».

Les jours étaient noirs en effet. Les bénédictins de Ligugé, près de qui Huysmans s'était fixé, s'apprétaient à prendre le chemin de l'exil. Et c'est d'ailleurs le 28 septembre suivant (veille de la saint Michel) que le Père Abbé, dom Bourigaud, quitta le monastère pour la Belgique, avec la majeure partie de la communauté. Huysmans délaisserait bientôt le Poitou pour retrouver Paris.

Les moines revinrent en 1923, mais Joris-Karl n'était plus de ce monde...

Il ne semble pas que Huysmans, pèlerin de La Salette et de Lourdes, soit venu au Mont Saint-Michel. C'est dommage, car la relation de sa visite et ses descriptions du site comme de l'abbaye n'auraient certes pas manqué de pittoresque !

Michel PIGEON

NOËL 1977 au MONT SAINT-MICHEL

Messe de la nuit, le 24,
à 22 heures 30 à l'Eglise paroissiale.

Messe du jour, le 25, à 11 heures.

Saint-Michel de Vaucelles à Caen

L'Eglise de Vaucelles possédant plusieurs confréries, l'une d'elles relative aux **Pèlerins du Mont Saint-Michel** exige quelques détails. Son établissement ne remontant qu'aux premières années du XVIII^e siècle. Nous trouvons en effet, dans un des registres de la paroisse, une fondation faite par M. Guillaume de la Roche « prêtre, conducteur des pèlerins au Mont Saint-Michel par Jean Biot, roy d'icelle, pour eux et les autres pèlerins de leur compagnie, à leur retour de leur pèlerinage, par acte sous-seings du mois de septembre 1716, de trois messes basses dites au grand autel par le sieur de la Roche pendant sa vie, le jour de la Dédicace et des Apparitions du glorieux Archange Saint-Michel, à huit heures du matin, avec **Libera** à la fois pour les confrères défunts de leur compagnie, pour don qu'ils firent au trésor d'une couronne d'argent pour être mise sur le haut du tabernacle et de leur drapeau pour être affiché dans le mur, du côté de l'épître, et en outre de la somme de 53 livres payées comptant aux mains du sieur Martine, trésorier, pour être constituées en rente au denier 20 ».

Cette fondation fut complétée plus tard par une nouvelle libéralité en conséquence de laquelle il y eut désormais exposition du saint sacrement, avec le chant du Laudate Dominum tous les ans, le 8 mai, pour la fête principale de la confrérie.

Les pèlerins du Mont Saint-Michel n'étaient pas toujours vus d'un œil favorable par les autorités locales.

Au mois de septembre 1715, nous trouvons dans le Journal d'un bourgeois de Caen, deux mentions absolument contradictoires.

« 9 septembre 1715, vingt jeunes gens environ, tant hommes que garçons de la paroisse Saint-Michel de Caen, sont partis pour aller en pèlerinage au Mont Saint-Michel. A leur retour, ils sont allés au château saluer et rendre honneur à M. le Major qui les a reçus très gracieusement ».

« 16 septembre 1715. Une troupe de jeunes gens, tant hommes que garçons de la paroisse de Saint-Michel de Caen, montés sur des chevaux pour aller en pèlerinage au Mont Saint-Michel. Ils sont allés, à leur retour, au château de Caen pour y saluer M. le Major, qui ne voulut pas les recevoir et leur fit mauvaise réception, ayant traité ceux qui avaient été de pied avant eux au Mont Saint-Michel, de gueux ».

« Il y avait deux compagnies de Vaucelles et une de la paroisse de Saint-Jean dont les trois rois du pèlerinage avaient chacun une couronne d'argent » (1).

Pour expliquer cette différence de traitement à huit jours d'intervalle, il faut admettre, ou bien que la composition de la compagnie de pèlerins qui se rendit au château n'avait pas plu au Major, ou bien, ce qui est plus probable, que, pendant leur voyage, la conduite des **pèlerins à pied** avait donné lieu à quelques plaintes venues aux oreilles de l'autorité militaire.

Maxime FAUCHON

(1) Journal d'un bourgeois de Caen (page 217).

DANS LA BAIE (1)

*Marchant dans la Baie
où flottent des fils de soie (2)
au ras des herbus, (3)
et à la flambée
que le bas soleil envoie
aux espaces nus,
en des nappes paresseuses
qui semblent rêveuses,
je regarde aussi
le sable imprécis
que la mer irise,
le magna visqueux des lises (4)
les mille moutons qui paissent
revêus de laine épaisse,
et, dans les lointains,
sous la brume qui l'éteint,
là masse pyramidale,
La Merveille occidentale
qui, dans sa perennité,
me paraît d'éternité.*

RENÉ SAINT-CLAIR.

« Le Gué de l'Epine »
12 octobre 1977.

(1) La baie du Mont Saint-Michel - (2) Fils de soie, myriades de fils d'araignées - (3) Herbus : herbe salée du sol tangeux - (4) Lises : le vers les définit.

Pèlerinages à l'église abbatiale

- 18 février : Etat-Major du 41^e Régiment d'Infanterie.
22 février : Les vagabonds de Saint-François (chorale de jeunes).
28 février : 35 membres de l'Association des parlementaires de langue française.
5 mars : 11 étudiants en Droit de Rennes.
5 avril : 40 scouts d'Europe - Promesse sur la terrasse de l'Ouest.
9 avril : 800 jeunes de France, d'Allemagne, d'Italie, de Pologne, pour la Vigile Pascale et l'Eucharistie après trois jours de marche vers le Mont.
16 avril : 50 membres de l'Association des anciens étudiants de la Faculté de Droit de Caen.
23 avril : 50 cheftaines des Guides de France de la Manche.
7 mai : Monseigneur Germain, évêque de l'Eglise catholique orthodoxe de France, avec 80 fidèles.
14 mai : 600 jeunes de l'Eau Vive.
14 mai : 420 Allemands à la messe.
1^{er} juin : 500 Allemands pour une messe.
2 juin : Association française de normalisation - Amiante Ciment - 40 personnes.
5 juin : Réunion des Anciens de Saint-Louis du Mans.
18 juin : 90 journalistes et publicistes catholiques franco-allemands.
19-21 juin : 11 prêtres ordonnés à Issy-les-Moulineaux en 1976.
26 juin : Réunion des amis de la Communauté, 100 personnes.
28 juin : 20 prêtres et religieuses du doyenné de Lyon-sur-Mer (Calvados).
20 juillet : 500 Allemands de Muenster à la messe.
22 juillet-5 août : Chorale de Kaiserslautern, 35 personnes.

- 26 août : Messe des saisonniers et visite.
3 septembre : 30 scouts de France.
29 septembre : Visite de Madame Giscard d'Estaing.
30 septembre : Rotary-Club d'Avranches.
6 octobre : Bureau du Syndicat d'Initiative du Mont.
7 octobre : 710 Allemands d'Osnabrück pour une messe.
10 octobre : Groupe paroissial de Villiers-Adam.
15 octobre : 120 Allemands de Düsseldorf pour une messe.
23 octobre : Equipes paroissiales de Neuilly-sur-Seine.
28-30 octobre : Rencontres Poétiques du Mont Saint-Michel.
31 octobre : 150 scouts et guides de France.

Parallèlement aux différents pèlerinages ici cités et à la venue de tous les pèlerins individuels qui viennent chaque jour participer à la messe de 12 h 15, et dont nous ne saurons jamais ni le nombre ni les pays d'origine, encore qu'ils représentent les cinq continents, la petite communauté qui habite les logis abbatiaux poursuit sa vie de prière, de travail et d'accueil. Hôtes et retraits sont nombreux, qui viennent pour quelques jours se retrouver devant eux-mêmes ou devant Dieu. Participants à la vie liturgique des frères et des sœurs et partageants leur vie fraternelle, ils prennent dans leur prière, comme il est demandé quotidiennement au cours de la messe, « tous ceux qui s'unissent à eux, ainsi que ceux qui ont demandé d'intercéder pour eux, tous ceux qui auraient voulu venir au Mont et ne l'ont pas pu, et toutes ces foules qui viennent au Mont et qui, ne sachant pas prier, ne peuvent pas y prier ».

C'est ainsi que, modestement, monte chaque jour de l'abbaye notre intercession pour l'Eglise entière et la terre entière.

« A la messe, l'inquiétude de l'église fait le tour du monde ».

PIERRE PARIS
P. S. S.

A VOTRE SERVICE

Ecrire à Monsieur le Directeur des « Annales », 50116 Le Mont Saint-Michel - C.C.P. 4-42 C Rennes. Joindre un timbre pour la réponse ou un coupon-réponse. Bien écrire les noms propres en majuscules d'imprimerie.



Honoraires des messes : 20 F
Neuvaine de messes : 200 F
Trentain grégorien : 650 F



Feuillets de prières : Images de Saint-Michel (bleues), Images de Saint-Michel (couleur), Neuvaine, Prière d'après l'Exorcisme de Léon XIII, Tract sur le Démon, Méthode de Chapelet :
0,50 F l'unité.



Chapelet de Saint-Michel et Méthode : 8 F
Médailles de Saint-Michel : 0,50 - 1 - 2 - 3 - 5 F
Médailles de Saint-Benoît : 3 - 5 F



Livres : *Mois de Saint-Michel* : 8 F
Saint Michel et les anges de la Messe : 15 F
Saint Michel protecteur du peuple de Dieu : 12 F
Mon Ange marchera devant toi : 20 F
Contre les mauvais esprits : 5 F



Frais d'envoi : 1,50 F par colis de moins de 10 F
4 F par colis de plus de 10 F
8 F par colis de 50 F



Abonnement aux ANNALES : 20 F
Abonnement de soutien et étranger : 25 F



Inscriptions à l'Archiconfrérie : donner nom et prénoms, résidence
Offrande libre

Pour les enfants de moins de 12 ans : mêmes conditions

Vie de l'Œuvre de Saint-Michel

CONSECRATIONS D'ENFANTS

Erick Montantin - Nathalie Montantin - Alain et Thomas Gauthier - Christèle Paynier - Séverine Milléliri - Vèrène Milléliri - Antoine Scrive - Céline Thomas - Fanny, Nathalie, Vincent, Céline Laroche - Thierry Monfret - Michel Aubertin - Anne Perot - Nadia Abdesselem - Stéphanie Happe - Olivier Montigaud - David Happe - Nicolas Montigaud - Benjamin de la Gâtinais - Adonis, Eurydice, Gildas Tsila - Charles d'Anthouard - Marie d'Artigue - Vincent et Pierre d'Artigue - Nicolas de Chancel - Antoinette, Claudin, Urbain, Christian, Séverine, Prudence Diamoneka ont été consacrés à Notre-Dame des Anges et à saint Michel au cours des mois de septembre, octobre et novembre 1977.

ARCHICONFRÉRIE DE SAINT-MICHEL

Au cours des mois de septembre, octobre et novembre, 80 adultes se sont faits inscrire sur les registres de l'Archiconfrérie de Saint-Michel. Les neuvaines mensuelles du 15 au 23 de chaque mois sont célébrées aux intentions des associés et une messe est célébrée chaque lundi aux intentions de ceux qui se recommandent aux prières des associés.

Adieux à nos chers défunts

Emile Mauger, Alençon - Louis Loebnitz, Sagelat - Louise Poignot, Jean Poignot, Saint-Etienne - Jean Trillard, Saint-Cast - M. Boussonnier, Saint-Cast - Lucie Tabanon, Dun-le-Palestrel - Abbé Leger, Paris - Mme Albert Poulard, Le Mont Saint-Michel - Georges Bettinger, Troyes.

« Que saint Michel les introduise dans la Lumière sainte ! »

LE GÉRANT : LE DIRECTEUR DES ANNALES - 50116 LE MONT SAINT-MICHEL

Imp. Simon - Rennes

N° inscription C.P.P.A.P. 30942